

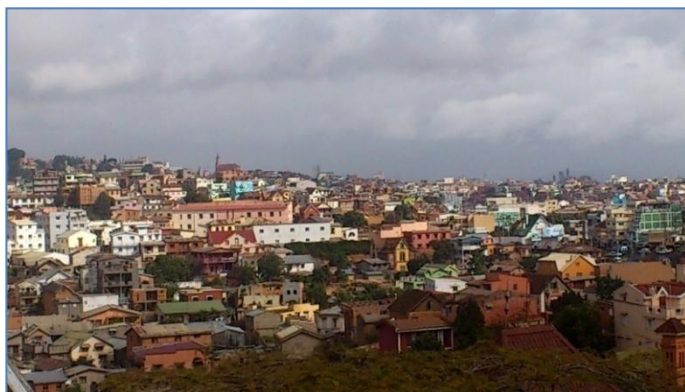
Mission Madagascar du 25/05 au 08/06/2017

Jean-Marc Verplaetse

Ce rapport est un résumé de la mission que j'ai effectuée avec Annick à Madagascar. Annick est restée dans le pays jusqu'au 13 Juillet. Le principal but de ma mission était d'aller à Morafenobe et en particulier de faire le point de l'action de l'Association qui consiste à faire fonctionner un dispensaire dans cette ville complètement isolée.

1- Tananarive

- La première impression que donne Tananarive est que cette ville a poussé de façon anarchique et atteint une population de plusieurs millions d'habitants entassés la plupart du temps dans des bidonvilles répartis sur les collines qui caractérisent cette agglomération.
- Tananarive est très pauvre au regard de toutes les autres villes que j'ai pu visiter en Afrique. Les problèmes de circulation et de communications sont ceux d'un des plus pauvres pays du monde et l'impression est celle d'une ville complètement livrée à elle-même et totalement désorganisée. Quelques travaux d'aménagement routier ont toutefois été récemment réalisés, à l'occasion du XVI sommet de la Francophonie des 26/27 novembre 2016.
- Nous visitons le Centre Artisanal de Violette et Dieudonné. Ce centre très actif impressionne par le dynamisme de ses animateurs. Il permet à plus d'une centaine de familles de vivre décemment.



2- Trajet Tana - Morafenobe

- Nous quittons Tananarive le 27 Mai à 12 heures 40 depuis la station de taxi-brousse pour arriver le soir à Tsiroanomandidy vers 17 heures 15.
- Le lendemain, nous sommes immobilisés à Tsiroanomandidy faute de trouver un taxi-brousse pour Morafenobe, preuve des difficultés de communication que l'on rencontre dans ce pays dès qu'on sort des axes principaux.
- Ayant enfin pu trouver un taxi-brousse le 29 Mai, nous partons vers Morafenobe à 12 heures 30, accompagnés par **Manitra**, jeune étudiant en 4^{ième} année de médecine et preuve vivante de l'efficacité des actions de l'Association en faveur de l'éducation des enfants malgaches pour les faire sortir de la pauvreté absolue.



Attente toute la journée du 28, pour apprendre à 18 heures que le départ est reporté au lendemain : le patron de la compagnie étant fin ivre mort il n'a pas signé l'accord...

Là, je fais l'expérience d'un voyage complètement surréaliste. Les pistes sont dans un état d'abandon que je n'ai encore jamais constaté dans quelque pays d'Afrique ou d'Asie que j'ai eu l'occasion de visiter.

J'admire l'attitude stoïque de nos compagnons de voyage. (*Souffrances de Jean-Marc, tassé à l'arrière, les jambes coincées et serrées, une place supplémentaire avait été payée, mais un bébé la squattait... compassion et résignation héroïque.*)

- Nous sommes obligés par la Gendarmerie de nous arrêter dans le petit village d'Ankalalo vers 18 heures, car il nous est interdit de voyager de nuit. Je découvre alors les problèmes de sécurité que présente ce pays, parcouru par les bandits, les Dahalos, qui sont notamment voleurs de bétail et qui profitent d'une quasi impunité, l'état étant une fois de plus incapable d'assumer ses responsabilités en matière de sécurité.
- Après une nuit passée à « dormir » entre les poules et les rats, départ à 4 heures 30. Nous arrivons enfin à Morafenobe vers midi après 17 heures de pistes passées à parcourir les 360 km séparant Morafenobe de Tsiroanomandidy



3- Morafenobe

La « place vide » : la couche d'Annick. Toute la nuit, les rats circulent sur la table au-dessus de nos têtes... Froid glacial. A droite, Jean-Marc, dans sa « chambre » : sous le « lit » : les poules... à plumes...

Je ne referai pas l'historique de l'implantation du centre de soins de Morafenobe, Annick étant bien plus qualifiée que moi pour le rapporter. Je me bornerai donc à relater notre visite et à exprimer mes impressions personnelles afin de témoigner des difficultés de tous ordres rencontrés.

1- Problèmes d'enclavement

Morafenobe, bourgade d'environ 20 000 habitants, est complètement et scandaleusement enclavée dans l'Ouest de Madagascar, à 360km de Tsiroanomandidy, elle-même située à 180 km au Sud de Tananarive. Morafenobe est donc comme une île dans un pays qui ne se préoccupe pas de cette région, celle-ci ne présentant pas de ressources touristiques et très peu de possibilités de développement économique (à part quelques filons de pierres précieuses) ; des forages ont été réalisés dans l'espoir de trouver du pétrole mais sans résultat. L'aérodrome, pourtant vital, n'est plus en état de fonctionner. Le seul moyen d'accès est donc la piste qui présente, en plus de son état lamentable (*surtout en saison des pluies*), des problèmes de sécurité (*nous avons été accompagnés par des militaires armés pour les trajets aller et retour*).

2-Centre de soins

C'est donc dans une ville complètement démunie que « Les Yeux Ouverts » a établi le centre de soins que nous avons visité pour en contrôler le fonctionnement.

Résultat : plus rien ne fonctionne : A., le responsable, est presque toujours absent, plus préoccupé par des affaires personnelles plus lucratives que par le fonctionnement du dispensaire.¹

Il a embauché une semaine avant notre arrivée Emeline, 23 ans, en tant que stagiaire pour la fin de ses études de sage-femme. Le dispensaire est dans état de délabrement inacceptable. Beaucoup d'équipements ont disparu. Notre déception et notre colère sont à la hauteur de ce délabrement. Emeline ne peut évidemment pas travailler dans ces conditions.

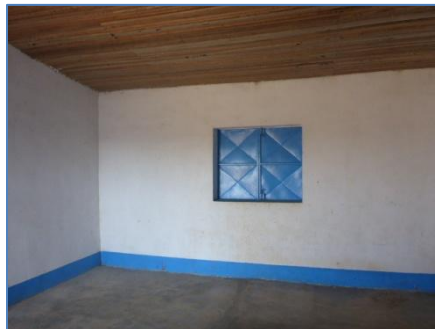
Annick décide donc de donner un grand coup de balai à la composition du Comité de Gestion.

Nous rencontrons au CSBII (centre de soin) de Morafenobe le Docteur Eugène qui accepte d'en prendre la Présidence, décidons d'embaucher Emeline à partir du 1er Juin pour un essai de 3 mois en tant que responsable du dispensaire, et écartons Arabo de toutes responsabilités dans le fonctionnement du Centre de soins.

Un nouveau Comité de gestion est donc nommé, et Annick décide de faire un dernier essai.



EMELINE



Des travaux de réfection du Centre sont prévus : réparation de la porte d'entrée, aménagement de la pièce restée sans usage, installation de volets métalliques aux fenêtres...

Manitra se mettra le plus souvent possible à la disposition d'Emeline pour l'assister. Il est en effet essentiel qu'un responsable malgache local contrôle régulièrement le fonctionnement du Centre, vu les problèmes d'accès à Morafenobe.

Emeline terminant ses études de sage-femme, nous allons essayer d'équiper le dispensaire du matériel nécessaire à la pratique d'accouchements dans de bonnes conditions.

Sœur Juliette, directrice de l'Ecole-Collège Catholique de Morafenobe, veillera également au fonctionnement du Centre, et informera Annick régulièrement de son évolution.

Dès le lendemain matin, docteur Eugène, Emeline, Manitra et Annick font l'inventaire de ce qui est encore disponible et prévoient une commande de pharmacie pour relancer l'activité dans de bonnes conditions.



31/05/2017 : Réunion du Comité de Gestion « rafraîchi ».

3 Inventaire. A l'arrière-plan : Berthin : adjoint au maire et représentant d'Androvakely, sourire aux lèvres de voir l'activité reprendre...

Nous rencontrons Nourdine, qui aide l'Association du point de vue gestion financière, et dont la sœur a cette année été assassinée chez lui... no comment.

Nous rencontrons également le Père Sylvain et le Père Jean-de-Dieu.

Le Père Jean-de-Dieu nous fait part de son désir de construire un stade destiné aux élèves et aux jeunes de la ville. Il nous demande si nous pouvons l'aider. Nous visitons le site et il est décidé de nous envoyer un relevé topologique du terrain pour nous puissions faire une proposition de travaux faisant essentiellement appel à la main d'œuvre et à des matériaux locaux, les moyens étant évidemment très limités.

Le 1er Juin, nous sommes invités à dîner chez les Sœurs et faisons le point de notre action avant de quitter Morafenobe.

Conclusion : J'ai découvert lors de cette mission à Morafenobe une population sinistrée, dans un état de pauvreté et de solitude que je n'avais encore jamais constaté au cours de mes nombreux voyages en Afrique.

Il est donc indispensable que l'action de « Les Yeux Ouverts » continue à perdurer mais que son efficacité soit assurée par des personnes locales responsables et motivées. Il est évident que malgré le courage et la détermination d'Annick, notre action ne peut survivre que par un support local solide qui doit nous informer régulièrement de la suite donnée aux décisions qui ont été prises.



¹ : profitant d'un courant de panique lancé par les sorciers locaux, menaçant de punitions divines les familles n'ayant pas circoncis leurs fils, il pratique les circoncisions « à la chaîne », chez lui, moyennant la rondlette somme de 15 000 ariary par enfant. (+/- 4 €, près du double du coût habituel). Cette pratique reste traditionnelle, hors contexte religieux.

Réunion du Comité de Gestion du Centre de santé d'Androvakely/Morafenobe 31 Mai 2017

qualité	Nom	prénom	fonction
Président	RABETSAROANA	Eugène Benjamin	Chef de CSBII
Vice-président	RAKOTONIRINA	Raymond	
Secrétaire	RAVAOSOLO	Juliette Lucie	directrice école-collège Ste Claire
Secrétaire-adjoint	RAKOTONIRINA	Raymond	
Trésorière	RAZANAMIANDRISOA	Mariette	Supérieure de la communauté
Commissaire aux comptes	NOURDINE		commerçant
Première responsable du centre	ZAFINIRINA	Emeline	sage-femme-infirmière
Responsable communication	ANDRIANANDRAINA Maholison	Manitra Auberlin	étudiant médecine
Représentant de la population	RASOLOZANANY	Berthin	Adjoint au maire
Membres actifs-conseillers	RAKOTONDRAINAIVO	Jean de Dieu	Vicaire général diocèse Maintirano
Membres actifs-conseillers	RANDRIAMIRINTSOA	Sylvain Cléodas	Père vicaire Morafenobe
Membres actifs-conseillers	RANDRIAMAMPIONONA	Harivelo	Médecin inspecteur
Membres actifs-conseillers	RANDRIAMANGA	Falinirina Manoela	Chef de District Morafenobe
Membres actifs-conseillers	FAHENDRENA	Sanasitraka	sage-femme-infirmière responsable service soins -Mahefa Morafenobe
Représentant LYO France	VERPLAETSE	Jean-Marc	membre CA LYO France
Présidente LYO France	PATTIN	Annick	présidente LYO France
Non présents LYO Mada		Vénuse	Membre LYO Mada Trésorière
		Toky	Membre LYO Mada Infirmière
		Jack	Vice-président LYO Mada

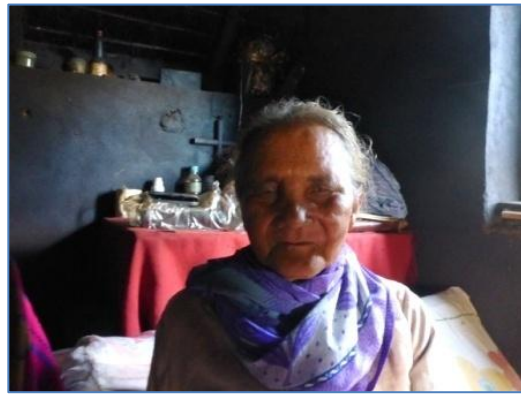
Décisions prises lors de cette réunion :

- Les personnes présentes acceptent à l'unanimité d'être membres de ce Comité de Gestion. Absent excusé: Monsieur Nourdine ayant signifié son accord.
- Le Comité de Gestion est habilité à prendre des décisions et en organiser les réalisations.
- Il est prévu : une réunion ordinaire par trimestre des principaux responsables, et réunion extraordinaire en cas d'urgence.
- Relayer des informations régulières (trimestrielles) de l'activité et de l'évolution auprès de LYO Madagascar (Manitra, Jack, Vénuse) transmises au siège Français afin d'ajuster les soutiens.
- Au 1 juin 2017 : Embauche officielle d'Emeline, sage-femme, pour pratiquer les activités de soins compatibles avec ses compétences sous la responsabilité et la supervision du Docteur Eugène. Cet emploi fait d'elle la principale actrice du travail, à temps plein, au sein du centre de soin.
- Il est prévu un aménagement de la plus grande pièce en salle d'accouchement pour désengorger le CSBII de Morafenobe. L'employeur est le Comité de gestion et il procédera aux déclarations et cotisations requises légalement la concernant.
- Salaire de départ, voté à l'unanimité : 200 000 ariary/mois + 30% charges (+/- 75 €/mois)
- En cas d'absence et pour les périodes de congé, il sera prévu un(e) remplaçant(e) afin de maintenir l'activité du centre de soins.
- La caisse de secours : concerne toute la population en besoin (transferts, urgences médicales et chirurgicales...), patients de l'hôpital, du CSBII, du dispensaire d'Androvakely. L'utilisation des fonds doit être gérée par décision du Comité de gestion avec l'acceptation du DR Eugène.
- Des travaux de réfection et aménagements seront prévus et réalisés après acceptation de devis par le CG, LYO Mada et France. Les factures et justificatifs seront envoyés au siège.
- Le CG déterminera les règlements de participation pécuniaires ou de la gratuité totale pour les patients selon la connaissance qu'il aura de leurs moyens, dans un esprit de solidarité et de justice. L'objectif reste de rendre accessible soins et assistance en priorité aux plus démunis...

Notre retour à Tananarive passe par une visite à la famille de Manitra à Antokala.

Opposés tout d'abord aux projets d'études de leur petit fils, le grand-père et la grand-mère qui, aux décès de leurs parents (en 2006 et 2007) ont pris en charge la fratrie de 11 enfants, dont Manitra est le 9^{ième}, sont maintenant très fiers de leur petit-fils, bientôt docteur...

Il devait travailler aux champs et rester à les aider...Manitra vient cependant régulièrement participer aux travaux agricoles... Nous décidons de parrainer une de ses cousines, Olivia, brillante à l'école.



Puis nous partons pour Antsirabe le 05 Juin en taxi-brousse pour la suite de notre mission...

Antsirabe

Nous rencontrons Jack à notre arrivée à l'hôtel. Le 06, Jack nous emmène visiter la Maison d'accueil. Là, nous voyons le remarquable travail réalisé par Jack et l'équipe en place, en relation avec les Yeux Ouverts. Nous sommes formidablement accueillis par les enfants. Cette action est d'une grande efficacité.



Retour à Tana le 07 Juin. Nous revoyons le Père Jean-de-Dieu le 08, chez les pères Trinitaires à Soavimbahoaka, qui nous évoque à nouveau son projet de stade à Morafenobe. Je lui demande de nous envoyer un relevé topo. Nous n'avons pas besoin d'un géomètre mais un plan succinct avec les dimensions du terrain et les dénivelés suffit à évaluer le volume des travaux à réaliser et la nécessité ou non de prévoir un mur de soutènement ?

Le 08, nous visitons le marché artisanal de la digue où nous achetons des objets pour l'Association et des souvenirs personnels. Le soir, retour vers Paris le 08. Je laisse Annick poursuivre son courageux périple !



Jean-Marc Verplaetse

En conclusion, je n'ai pas eu le temps pendant ce périple de constater l'étendue des actions de l'Association, mais je peux témoigner du fait, d'une part, que le travail accompli est considérable et d'autre part que les conditions dans lesquelles il est accompli sont particulièrement difficiles, étant donné l'état d'abandon le quel est plongé ce pays.

Il faut également tenir compte de la stoïcité de la population, mais concomitamment du manque de réaction de celle-ci, d'où un sentiment de fatalisme qui ne facilite pas l'action, ce qui constitue un frein à notre effectivité.

Or, sans relais locaux solides et motivés, notre action ne peut être que partielle. Comme il est impossible d'être sur place fréquemment, l'échange d'informations sur le déroulement des actions menées et surtout leur évolution est essentiel.

L'avenir nous dira si cet échange est effectif...